

Vire Normandie

La création de Lacavale en ouverture

Après plus de 200 jours de fermeture, le théâtre du Préau accueille de nouveau son public. Mercredi, le spectacle *J'aurais aimé que le monde soit parfait* sera joué au plateau, en ouverture du festival À Vif.

Le rendez-vous

« Ce moment arrive un peu tard pour qu'on se réjouisse vraiment, mais nous sommes ravis de retrouver le public, ce qui explique ce grand parcours, avec de nombreux spectacles tous formats et tous publics, proposé jusqu'au début de l'été », indique Lucie Berelowitsch, directrice du centre dramatique régional de Vire, à propos de la réouverture.

Si l'édition 2021 du festival À Vif s'est recentrée sur les établissements scolaires, deux spectacles se joueront au Préau : *Inoxydables* et *J'aurais aimé que le monde soit parfait*. Ce projet, au très long cours, mené par le collectif Lacavale, a fait naître un lien fort avec les jeunes, autonomes dans la prise d'initiatives.

Dans ce texte de Julie Ménard, « tous les adultes auraient disparu et les ados restent seuls pour réinventer le nouveau monde », explique la directrice du Préau, Nicolas Drouet, membre du collectif, en parle comme « d'un texte dystopique de science-fiction, né de nombreuses rencontres et d'un sentiment d'inquiétude face à l'extinction de notre monde. Avec l'année que nous venons de vivre, le projet prend encore plus de sens. »

« On part de nos idées pour écrire le texte »

Du côté des adolescents, tous évoquent une superbe expérience, très enrichissante humainement. Au-delà de la belle opportunité de jouer sur scène, l'encadrement par des professionnels et le fait de surmonter ses peurs donnent du sens à leur travail. Cassidy Pierre, 17 ans, en parle. « Avec le collectif, on part de nos idées pour écrire le texte, ce qui donne de la vie à la création, avec des personnages qui nous collent à la peau. De plus, nous avons participé à l'élaboration du décor, donc nous



Intégré au groupe d'interprètes adolescents, le comédien permanent Baptiste Mayoraz joue avec les ados sur scène et travaille sur la création musicale du spectacle, mêlant le théâtre et le cinéma documentaire du collectif d'artistes Lacavale.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« Nous jouons dans un endroit qui nous appartient. »

Qu'elles aient pratiqué le théâtre ou non avant, Ambre Rivard, 15 ans ; Alice Leconte, 16 ans ; Loriane Zurcher, 14 ans, et Justine Dubus, 18 ans, soulignent de nombreux points positifs, comme la présence rassurante de Baptiste Mayoraz, qui s'investit avec envie, énergie et expérience, à leurs côtés.

D'autres spectacles au Préau et à la Halle

La sortie de résidence de Clara Lama-Schmit, *Il fera chaud dans nos tombes*, sera présentée le 23 juin. Cette adaptation d'*Andromaque* pro-

pose une relecture en miroir de la Grèce actuelle. Puis, le spectacle immersif pour les enfants de 6 mois à 3 ans, *Céto*, aura lieu le 26 juin à la Halle. Enfin, le conte écologique *Les Enfants d'Amazi*, création collective

tous publics dès 6 ans, proposée dans le cadre d'Africa 2020, se jouera le 3 juillet.

Le Préau, 02 31 66 66 26, mercredi 26 mai à 19 h, www.lepreaucdn.fr.

Le retour des spectateurs au Préau

Le Préau rouvre ses portes avec des jauges plus ou moins restreintes, selon les lieux et les dates. Dans une configuration complexe puisque déambulatoire et hors les murs, le spectacle *Un soir chez Victor H.* sera présenté en jauge réduite en juin.

De même, l'immersion *Céto* du collectif Invivo ne pourra accueillir que

30 à 40 personnes par représentation. Trois horaires sont donc programmés.

En revanche, le spectacle *Les Enfants d'Amazi*, inhérent au projet coopératif Small Citizens, sera accessible à un plus large public, environ 65 % de la grande salle du Préau.